



# LE BATEAU DE BRASSENS



En 1954, Georges Brassens passe commande au chantier Aversa , à Sète, d'un petit bateau en bois qu'il baptise Le « sauve qui peut ».  
Ce bateau se révélera trop petit pour embarquer les copains.  
Alors, André Aversa, patron du chantier naval, lui construit en 1956, une barque marseillaise de sept mètres, nantie d'une cabine à hublots, que Georges baptise le « GYSS », anagramme de Georges, Yves, son beau frère, sa sœur Simone et son neveu Serge.

Le Gyss restera son bateau toute sa vie.



Chaque fois que Brassens vient à Sète, ce bateau lui permet d'échapper à ses admirateurs pour des balades en bande ou solitaire, modestes navigations sur l'étang de Thau jusqu'à l'îlot de Roucairol ou sur l'autre rive, au cabanon de son ami Lolo, pêcheur et braconnier.





20 ans après la disparition de Georges Brassens, en 2001, son neveu et héritier, Serge Cazzani emmène le bateau au chantier naval Tabarka à Marseillan, au bord de l'étang de Thau, pour une restauration complète. Je filme régulièrement la vie du chantier pendant les deux ans de travail.

A ma demande, les vieux bois démontés du bateau, y compris la cabine d'un seul tenant, sont conservés au lieu d'être brûlés comme il est pratiqué habituellement.





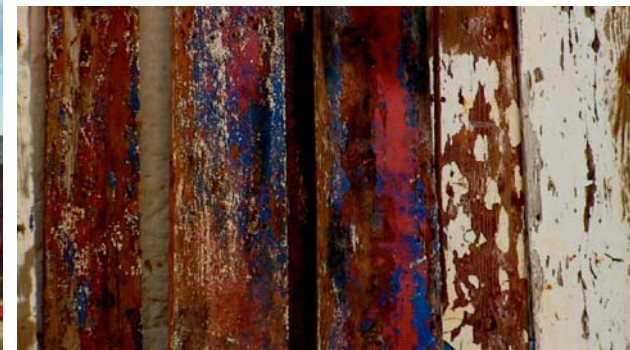
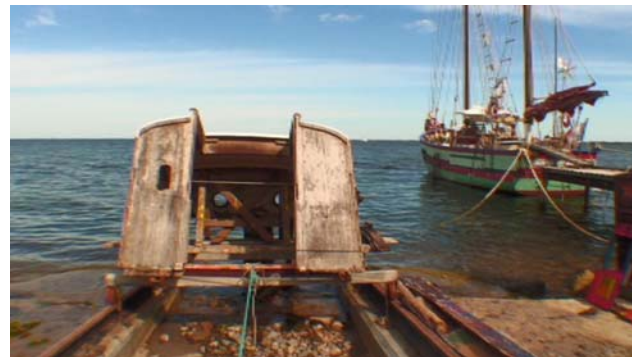


Avec ce matériel s'impose alors l'idée d'un projet d'installation ayant pour thème l'univers poétique de Georges Brassens symbolisé par son bateau. Je demande à mon ami le peintre Pierre Francois, qui par ailleurs, a bien connu Georges Brassens de son vivant, qu'il peigne sur ces bois démontés du bateau. Serge Cazzani me donne ces bois d'une façon déclarée. Pierre Francois commence à travailler avec moi sur un concept d'exposition, quand il disparaît brutalement en 2007.





La restauration du « Gyss » aura été une reconstruction car Jean Louis Fraisse, le charpentier de marine, a finalement remplacé toutes les pièces du bateau, sauf la quille. Le nouveau « Gyss », flambant neuf, est remis à l'eau et retourne à sa place dans le canal de Sète.



Les vieux bois du Gyss et la cabine restent stockés au chantier.





Juillet 2009. A ma demande, Maître Carpentier, officier de justice en Agde a procédé à l'authentification des bois au chantier Tabarka . Il était accompagné pour ces constatations de deux témoins essentiels, André Aversa, 82 ans, constructeur du bateau que lui avait commandé Brassens en 1956, et Jean Louis Fraisse, reconstruteur de 2001 à 2003, et patron du chantier ou les bois ont été stockés jusqu'à 2009. Les bois anciens répertoriés représentent environ 70% du bateau complet, y compris la cabine restée intégrée.



J'ai filmé certaines phases de la restauration du bateau et de nombreuses séquences de manipulation de ces vieux bois démontés, ainsi que des visites un peu magiques, hommages touchants à Brassens.

J'ai filmé, et je compte refilmer les bois immergés dans l'étang de Thau, ainsi que la cabine, en tant que matériel de l'installation vidéo, évoquant le bateau et la présence de Brassens. J'ai filmé en évolution le bateau refait à neuf, beau comme un jouet, mais vide d'occupant.

Je filmerai , à ce même chantier, la remise des bois à l'artiste qui acceptera de réaliser cette installation et d'en concevoir la scénographie.

Je filmerai, si cela est possible, la création de l'artiste à l'atelier sur ces bois et le processus d'installation.